

ges avoient acquiescé à tout cela ; l'entrée des François n'eût été marquée que par les triomphes de *la liberté & de l'égalité sansculottines*, ou plutôt ils en auroient déjà trouvé le triomphe établi. Mais que les Belges jouissent d'une pleine sécurité ! On ne verra plus dorénavant chez eux ni l'essai du système françois sous l'influence du gouvernement indigène, ni les exploits de ce même système appuyés des forces d'une horde étrangère. „ Ils „ ont, dit M. l'abbé L., pour garant de leur „ bonheur la promesse sacrée du jeune monarque qui a recouvré sur eux tous ses droits, „ celle du ministre sage qu'il a fait dépositaire „ de sa bienveillance, celle enfin du prince „ chéri aux soins duquel il vient de remettre „ les destinées de la Belgique, & qui renonçant aux plaisirs de son âge, pour suivre les „ traces de ses illustres aïeux, va chercher „ la victoire ou la mort au milieu des hasards „ de la guerre. „

Si l'auteur ne s'est pas arrêté en particulier à la résistance que l'état ecclésiastique a opposée au système françois, c'est que cette résistance, outre qu'elle est comprise dans celle de la nation Belgique en général, est essentiellement supposée dans la nature même du ministère évangélique. L'on ne peut cependant s'empêcher d'admirer la fermeté que les évêques ont montrée au milieu de ces cohortes indisciplinées, dont rien n'égalait la morgue menaçante & sacrilège. Nous avons vu comment le cardinal-archevêque avoit éconduit